

RÉUNION DU NOYAU DUR

MARDI 1^{ER} FÉVRIER 2022, 14H30

La réunion est précédée d'une visite du 12 boulevard Jean-Jaurès, près du Fort de Romainville, où l'atelier pourrait être relogé. Les membres présents et masqués s'installent ensuite au milieu des tables de ping-pong pour entamer les discussions.

Étaient présents :

Anita, Carine, Caroline, Clémence, Dale, Hélène, Jean-Marie, Kristin, Laurence, Laurent D., Magali, Marina, Raul Velasco, Sarah, Vania

1. EFFECTIFS

Le nombre de membres du Noyau est passé de 31 à 25 membres. Il ne faudrait pas descendre en dessous de 20 membres, pour garder un bon fonctionnement du Noyau dur. Le nombre actuel permet de conserver un bon équilibre financier.

Chaque membre doit désormais assurer entre deux et trois permanences par mois.

Pour permettre quelques recrutements supplémentaires, il est aussi possible aux membres du Noyau dur de proposer des membres qu'ils verraient bien rejoindre le groupe. La proposition sera étudiée avant d'être transmise aux intéressés.

Caroline note qu'il y a, pour l'instant, très peu de réservations le soir – ce qui est toujours particulièrement le cas en hiver.

Laurence confirme que moins de membres viennent travailler en ce moment, de manière générale. Laurent D. remarque que, compte tenu des difficultés liées aux covid, confinements et restrictions sanitaires, l'atelier a tout de même bien résisté, avec un nombre assez stable d'adhésions en début d'année.

Aude revient en résidence à l'atelier, pour deux mois – comme peuvent le faire tous les membres ordinaires, une fois dans l'année.

Une envie de redynamiser le Noyau dur est partagée par tous, sans qu'une solution ne soit encore trouvée – il faudrait avoir un lieu permettant de se retrouver.

2. TÂCHES

Certaines tâches sont à réattribuer, suite au départ de plusieurs membres du Noyau dur.

Gestion des tiroirs : Laurence et Caroline

Elles peuvent toutes deux être contactées par les membres dont le plus grand rêve est d'obtenir un tiroir

Gestion des casiers : à trouver

Achats TD : Laurent A. et Sarah

Achats sérigraphie : Dale et Magali (Clémence se porte volontaire, en cas de besoin)

Achats reliure et TE : Raul Villulas

Il faudra racheter des baguettes pour la taille d'épargne.

Gros achats (extincteurs, cadres...) : Dale et Magali

Achats ménagers : Hélène, Mireille et Vania

Il est demandé aux membres ajoutant des articles sur la liste de courses d'être plus précis dans leurs demandes : préciser quelles piles, quel genre de lames de cutter...

Solvants : Raul s'occupe des gros bidons et Jean-Marie des petits bidons

Lavage des torchons : Hélène reprend la tâche

Buvards : Clémence

Un stock déjà découpé attend d'être utilisé. Jusqu'à présent les buvards ont toujours connu deux vies : d'abord, au chaud, dans le séchoir puis, lorsqu'ils commençaient à s'abîmer, dans la salle Taille douce. Un tri sera fait parmi ceux encore en circulation.

Gestion de l'agenda : Nicolas

Chiffons : Sophie – Vania se propose d'aider au découpage

Déchetterie : Magalie

Photocopies : Anita

Rédaction des comptes-rendus ND : Carine

Responsable des relations avec le ND : Laurence

Les membres du Noyau dur n'ayant pas de tâche attribuée pourront se manifester pour s'en voir gracieusement offrir une.

Déchetterie/chiffons usagés

Magali informe que, à la déchetterie de la Porte de Paris, les chiffons imbibés de White sont jetés dans la poubelle normale. Il ne semble donc pas être utile d'aller les apporter à la déchetterie.

Nouvelle procédure : continuer à jeter les chiffons non réutilisables dans la poubelle métallique de l'entrée mais, le jour de sortie des poubelles, penser à vider la poubelle métallique dans la grande poubelle, et à la sortir. On évitera de conserver les chiffons dans la grande poubelle, qui est en plastique.

L'atelier va investir dans des poubelles sécurisées pour un meilleur stockage des chiffons sales (le White est auto-combustible).

Vania évoque un atelier qu'elle a visité où une pièce spécifique, avec aération adaptée, était réservée aux solvants, avec un chiffon du jour utilisé par tous les membres avant d'être jeté. Elle suggère qu'une

poubelle soit installé près de l'espace de nettoyage des plaques (dans le couloir entre l'entrée et l'usine, en face du karcher).

3. FORMATIONS CROISÉES/GESTION DES PERMANENCES

– Autoformation

L'idée de former les membres du Noyau dur aux techniques qu'ils ne maîtrisent pas avait déjà été proposée, sans prendre effet. Pour simplifier les choses, il est suggéré que les membres du Noyau dur s'organisent pour faire de micro-formations auprès des permanents volontaires. Kristin serait, par exemple, disponible pour donner un aperçu de la taille douce, sur ses permanences, aux sérigraphes ou tailles d'épargneurs – une demi-heure serait suffisante, sur les quatre heures de permanence pour permettre au Noyau dur de découvrir les grandes lignes d'une technique, et les éléments à surveiller lors du nettoyage final.

– Gestion des permanences

Des check-lists, comme celle présente en taille douce, seront ajoutées pour les autres techniques, afin de permettre tant aux membres qu'aux permanents d'avoir bien en tête les points incontournables à surveiller en fin de séance (radiateur de sérigraphie éteint, bras de la table propres, presses desserrées...).

Jean-Marie indique qu'il a pris l'habitude, lorsqu'une personne s'apprête à partir, d'aller faire le tour de son espace de travail avec lui, pour vérifier qu'il n'a rien oublié.

Caroline trouve qu'il est parfois difficile de savoir comment gérer une personne qui travaille mal : comment manifester une forme d'autorité face à des membres qui sont, normalement autonomes.

Il est indispensable de reprendre les membres qui menaceraient le matériel ou l'atelier. Dans les autres cas, il est (presque) toujours possible d'engager une discussion avec les membres, et de leur offrir des conseils. La plupart des membres les accueille de manière positive.

Certains points spécifiques, comme la manière optimale d'utiliser le dégraveur en sérigraphie, pourront être abordés lors des prochaines réunions techniques.

Anita rappelle qu'est c'est aussi là l'un des buts des tests demandés aux nouveaux adhérents : ils permettent à la fois de voir si les personnes connaissent une technique, s'ils savent bien se comporter dans l'atelier et utiliser le matériel.

4. (DÉ)-RANGEMENTS

- Étagères en TE

Laurence a l'impression que l'espace est toujours très encombré. Notamment en taille d'épargne, où les étagères permettant de ranger les plaques débordent trop souvent. L'espace étant collectif, il est nécessaire de ne pas l'envahir. Un mail général sera envoyé aux membres pour le leur rappeler.

- Sécurité et chauffage

Magali ajoute qu'un mail sera également envoyé pour faire un récapitulatif sur la sécurité avec, notamment, la question de l'usage des radiateurs – qu'il est dangereux de laisser tourner toute la nuit dans cet environnement très inflammable.

- Langes

Les langes en Taille douce, comme le signale Raul, sont mal rangés, mal identifiés et souvent mal utilisés, réclamant une meilleure gestion. Les langes sont un élément-clef en taille douce, d'un coût non négligeable. Il propose qu'une réunion technique très spécifique soit organisée, pour apprendre à mieux connaître les langes : distinguer les tissés des foulés, savoir comment les utiliser au mieux... Un linge abîmé pourra être recoupé pour des tirages plus petits (les membres abîmant des langes étant tenus d'en acheter de nouveaux).

Raul propose également de trouver une classification pour les langes avec, par exemple, des pastilles de couleur pour différencier les différents langes et leur utilisation. Sarah fera un premier tri avec lui dès la semaine prochaine.

5. LA QUESTION ÉPINEUSE DU LIEU

La visite du lieu suscite des questions, des doutes, et des enthousiasmes.

Le projet initial de relogement dans un bâtiment neuf ayant été abandonné, un local nous est proposé, à proximité du Fort de Romainville – à 16 minutes à pied du métro Mairie des Lilas (ligne 11), 15 minutes d'Église de Pantin (ligne 5), et 2 minutes en bus.

Le lieu, partagé avec une équipe de ping-pong, sert, pour l'instant, de stockage pour la ville. Des travaux seront nécessaires avant qu'il ne puisse accueillir un atelier, notamment l'installation de toilettes.

L'espace est grand (350 m² selon les plans), avec du chauffage et un jardin, et permettrait de développer encore l'atelier : Raul suggère qu'il serait possible d'y ajouter des presses supplémentaires, pour accueillir plus de graveurs. Contrairement à notre atelier actuel, ce lieu répondrait aux normes de sécurité, permettant de recevoir du public, d'organiser des expositions, des ateliers...

Laurent D. se demande pourquoi cette solution temporaire nous est proposée après la promesse initiale d'un lieu pérenne.

Hélène regrette que le local ne soit pas situé en centre-ville, comme l'atelier actuel, craignant que cet éloignement ne décourage un certain nombre d'adhérents, et que l'isolement relatif du lieu rende les permanences (particulièrement les nocturnes) moins rassurantes.

Raul pense que l'atelier devrait accepter ce relogement, seule solution proposée à ce jour, l'atelier ayant encore deux ans avant que le bâtiment actuel ne soit démoli. Cette solution de fortune permettrait de continuer notre activité pendant quatre années supplémentaires, avant un relogement potentiel dans le Fort de Romainville. Ce relogement étant encore incertain, Kristin insiste sur le fait qu'il serait, pendant ces années de transition, important d'ancrer l'atelier dans la ville, en organisant, par exemple, des visites guidées régulières pour les scolaires (plusieurs écoles et collèges se trouvent dans les environs immédiats), des ateliers accueillant les enfants des alentours, des résidences d'artistes via le centre culturel... Le soutien de la ville lors de l'aménagement du Fort aura de grandes chances d'être lié à cette interaction accrue avec la ville et ses habitants.

Jean-Marie pense qu'un tel engagement induirait une transformation de l'atelier et de son fonctionnement.

Kristin estime que tout cela pourrait s'organiser facilement : faire, d'une part, plusieurs fois dans l'année, des demi-journées d'accueil de scolaires venant visiter l'atelier sur la permanence d'un membre volontaire (Kristin serait partante) et faire, d'autre part, un partenariat avec le centre culturel

pour organiser des ateliers où des membres seraient rémunérés pour donner des cours à des élèves, en profitant de la structure du centre culturel pour trouver les élèves. Certaines personnes pourraient également organiser des cours avec des écoles, en les gérant de manière individuelle.

Caroline estime qu'il serait important de spécifier ce qu'il serait, dans ce cas, demandé aux membres du Noyau Dur, afin que chacun puisse s'engager en connaissance de cause : tous les membres n'auraient pas envie de participer.

La question sera prochainement débattue de manière plus large, lors de l'AG.